ouest france

AVRIL 2020

Le Courrier de l'ouest

SAINT LEGER SOUS CHOLET

SAINT-LÉGER-SOUS-CHOLET

« Pour l'instant, l'activité est soutenue »

ENTRETIEN

Ouvert depuis la mi-septembre 2013 à l'initiative de quatre producteurs locaux associés, le magasin « La Ferme de chez nous » propose un assortiment de produits alimentaires en provenance de 42 producteurs de la région. **Hugues Vigneron**, l'un des quatre cogérants fait le point sur la situation.

Pour limiter la proximité sans pour autant les isoler, un dispositif en plexiglas pour protéger les hôtesses de caisse a été mis en place.

Parlez-nous des dispositifs de protection mis en place ?

Hugues Vigneron : « Pour limiter la proximité sans pour autant les isoler, nous avons mis en place un dispositif en plexiglas pour protéger les hôtesses de caisse du flux de clientèle. Nous acceptons la présence de dix clients dans le magasin, les autres attendent à l'extérieur en étant invités à respecter une distance d'un mètre cinquante. »

Les consignes sont-elles bien respectées ?

« Les clients sont particulièrement disciplinés. Je tiens à les remercier pour leur patience et les nombreuses marques de compassion à l'égard de l'équipe du magasin. »

Avez-vous constaté une baisse d'activité ?

« Les clients qui franchissent la porte du magasin sont moins nombreux, mais les paniers sont généralement plus remplis. On constate une modification des modes de consommation. Pour l'instant l'activité est soutenue. »

Comment les producteurs qui fournissent le magasin vivent-ils ces moments ?

« Pour l'instant, ils n'étaient pas vraiment impactés par la crise. La situation va malheureusement évoluer défavorablement pour ceux qui font régulièrement les marchés. La fermeture de la plupart des marchés va avoir des conséquences financières pour certaines exploitations. Le magasin leur permet d'avoir une porte de sortie, mais cela ne suffira pas à combler les pertes. »

Le Courrier de l'ouest

1er avril 2020

La Ferme de chez nous s'installe à Mortagne

L'enseigne, déjà présente à Saint-Léger-sous-Cholet, propose des produits issus de l'agriculture locale et un service en ligne en raison du confinement.

L'enseigne existait déjà à Saint-Léger-sous-Cholet et à Mouzillon. Désormais, elle existe aussi à Mortagne-sur-Sèvre. C'est ici, aux portes de Cholet, sur la route de Poitiers, que La Ferme de chez nous vient d'ouvrir un nouveau point de vente. À la tête du projet : un groupe d'agriculteurs locaux spécialisés dans la production de viandes (agneaux, viande bovine, porcs), et de fruits et légumes, via notamment Aurélien Ravard, maraîcher choletais. C'est l'ADN même du concept : proposer des produits uniquement cultivés dans un rayon de 100 km, maximum.

La Ferme de Chez Nous a recruté cinq salariés pour faire tourner le magasin au quotidien (photo prise avant le confinement). PHOTO : CO - FREDDY REIGNER

Juste avant le confinement

Ici, tout est local : le miel, le vin (Anjou Village, Fief Vendéen, Coteaux du Layon, Vignoble Papin à Saint-Crespin-sur-Moine), yaourts, lait, mogettes, lentilles, pâtes, salades, pommes, radis, pâté, viandes de toutes sortes, cuisinées ou non, fromages, œufs, confitures... Bref, un inventaire à la Prévert de tout ce qui peut se faire dans le bocage et ses environs. Un poissonnier est même présent, sur le parking, chaque vendredi matin. Au total : une surface de vente de 200 m², deux bouchers, trois vendeuses.

« *Nous ferons évoluer les rayons du magasin en fonction des saisons* », précise Damien Roy, un des fondateurs du magasin qui a ouvert ses portes juste avant le confinement. Le site a donc dû s'adapter aux nouvelles règles de sécurité, et très vite : marquages au sol, masques et une caisse protégée par une plaque de plexiglas. « *Nous avons aussi conservé nos horaires d'ouverture* pour lisser au maximum le nombre de clients présents au magasin.* »

À noter qu'une plateforme numérique va prochainement être proposée pour ceux qui souhaitent commander des colis à retirer sur place. Le système devrait être opérationnel d'ici la fin de semaine. En attendant, il est possible de demander la liste des produits disponibles via le compte Facebook de l'enseigne : La Ferme de Chez Nous – Mortagne 85.

À noter qu'une quatrième Ferme de Chez Nous est en projet du côté de Chalonnes-sur-Loire.

Freddy REIGNER

*Du mardi au jeudi : de 9 h à 13 h et 16 h à 19 h. Le vendredi : de 9 h à 13 h et 15 h à 19 h. Le samedi : de 9 h à 13 h.

Le Courrier de l'ouest

02 avril 2020

Le confinement a « bouleversé » leur mission

Des gendarmes de la compagnie de Cholet assuraient, hier, le contrôle des automobilistes en cette période de confinement.

Un barrage de contrôle avait été installé, hier, à Saint-Léger-sous-Cholet.

| PHOTO : OUEST-FRANCE

Depuis le début des mesures de confinement, mardi 17 mars, le quotidien des forces de l'ordre et notamment des gendarmes a été chamboulé. « **On est en permanence sur le terrain. Il a fallu se réinventer. Les mesures de confinement ont bouleversé nos missions** », indique le capitaine Thomas Salaün, commandant de la compagnie de Cholet, en poste depuis le mois d'août dernier.

Le patron des 130 gendarmes choletais l'assure, « **80 % des effectifs sont mobilisés pour que nous soyons présents 24 heures sur 24** » pour faire en sorte que les mesures de confinement soient respectées. « **On fait preuve de fermeté mais aussi de discernement. Il faut réagir avec humanité** », insiste le capitaine.

Hier, ils étaient une dizaine à procéder au contrôle des automobilistes, à Saint-Léger-sous-Cholet, sur un axe d'ordinaire très emprunté. « **On sent depuis le début de la semaine que certaines entreprises ont repris. On voit plus de salariés se rendre à leur travail** », note le commandant de la compagnie.

Et dans la grande majorité des cas, les gendarmes n'ont pas besoin de sévir. « **Globalement, les gens sont en règle,** constate le gendarme. **Moins il y a de verbalisation, mieux c'est. Cela veut dire que les gens respectent le confinement.** »

Une opération pour les seniors

Les gendarmes assurent également des missions de soutien aux personnes âgées. Baptisée Solidarité gendarmerie seniors, cette opération vise à garder le contact avec les aînés. « **On leur passe un coup de fil et si l'on n'a pas de réponse, on peut dépêcher une patrouille,** explique le commandant Thomas Salaün. **C'est une manière de s'assurer que le lien avec les plus vulnérables n'est pas rompu.** »

Marion AUVRAY.

ouest france

04-05 avril 2020

SAINT-LÉGER-SOUS-CHOLET

« Nous allons sortir plus forts de ce contexte »

ENTRETIEN

Katell Chouteau, directrice de l'école privée Saint-Charles, fait le point sur les dispositions prises depuis la fermeture des écoles en raison de la crise sanitaire du Covid-19.

« Je suis persuadée que nous allons tirer de belles conclusions de ce contexte particulier », confie la directrice Katell Chouteau.

Que proposez-vous depuis la fermeture de l'école, le 16 mars, pour rester en lien avec les élèves ?

« Pour les accompagner dans cette période particulière, chaque enseignante a mis en place des outils différents (padlet, visioconférence...) alimentés par les photos des enfants et leurs réalisations. Il n'est pas rare que les jeunes confient que leurs copains leur manquent. Une interaction existe également au travers des défis lancés tant par les enseignantes que par les élèves (défi artistique pour le 1er avril, défi de construction...). »

Quel mode d'enseignement privilégiez-vous ?

« Tous les jours, les élèves ont des activités à faire, préparées par les enseignantes. Il s'agit de poursuivre les notions abordées en classe. L'accompagnement se fait sous plusieurs formes : utilisation de l'outil numérique avec des activités en ligne, activités écrites dans les cahiers et manipulations à partir de jeux créés ou d'objets du quotidien. Notre souhait est de voir chaque enfant prendre plaisir à faire ce qu'on lui demande. »

Comment sont perçues ces nouvelles dispositions ?

« Elles sont plutôt bien acceptées. Nous avons la chance que chaque famille dispose d'une connexion internet. Soucieux du suivi de chaque élève, nous prenons contact régulièrement avec eux et avec leur famille. Malgré tout, il arrive que ces temps d'école à la maison soient source de difficultés. »

Que conseillez-vous aux familles pour limiter ces difficultés ?

« Pour aider les parents dans cette nouvelle mission, nous leur avons communiqué plusieurs conseils : travailler régulièrement et en priorité le matin, faire de courtes pauses et varier les activités (cuisine, jardinage, bricolage, jeux de société...). »

Pensez-vous que les acquis de l'année scolaire seront impactés ?

« Nous évoluons à un rythme différent, mais c'est la même chose pour tous les enfants. En fonction de l'avancée des notions et de la date de retour à l'école, nous adapterons notre pédagogie pour l'année prochaine. »

Pouvez vous décrire la journée d'une enseignante de l'école Saint-Charles actuellement ?

« Curieusement, les journées de travail sont plus fournies depuis le confinement. La préparation de la continuité pédagogique pour les élèves prend beaucoup de temps. Il faut bien surveiller sa boîte mail pour répondre au plus vite aux questions des familles. Pour beaucoup, il faut ajouter le temps consacré au suivi de l'enseignement de leurs enfants. Les journées débutent tôt et se terminent tard. Par ailleurs, nous effectuons des rotations au sein de l'équipe pour accueillir les enfants des personnels soignants. Nous nous retrouvons régulièrement au travers de visioconférence. »

Quel constat dressez-vous ?

« De nouveaux liens se sont créés. Les enseignantes font preuve de créativité et d'imagination pour garder les élèves motivés. Je suis persuadée que nous allons tirer de belles conclusions de ce contexte particulier et nous allons en sortir plus forts. »

Le Courrier de l'ouest

15 avril 2020

SAINT-LÉGER-SOUS-CHOLET

Reprise du marché du dimanche matin

Dimanche matin, le marché renaîtra.

Fermé depuis trois semaines, le marché du dimanche matin sera de nouveau ouvert dimanche 19 avril de 8 h 30 à 12 h 30.
Le maire Jean-Paul Olivarès a rappelé l'importance du respect des consignes sanitaires. Conformément aux instructions de la préfecture de Maine-et-Loire, seuls six commerçants seront présents : un boucher charcutier, un marchand de fruits et légumes, deux fromagers, un rôtisseur et un producteur de fruits.

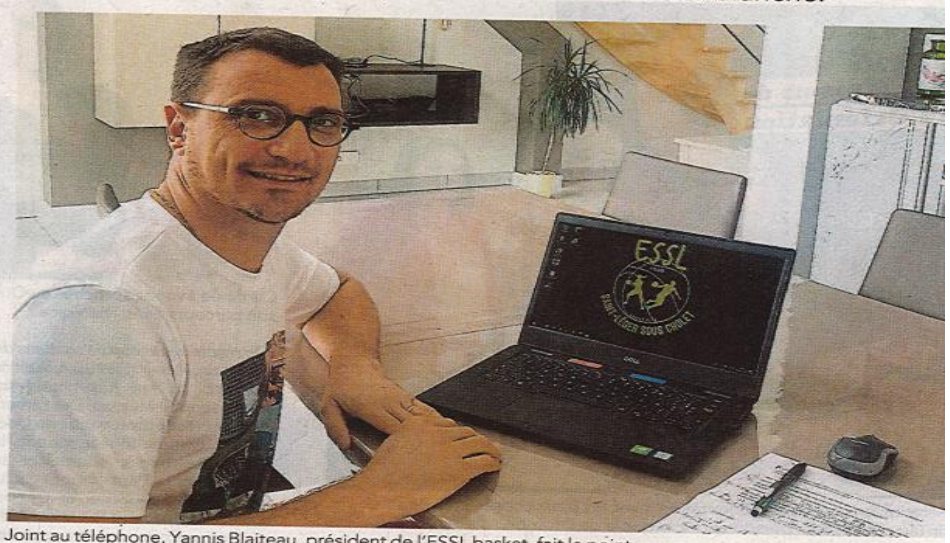
Le Courrier de l'ouest

17 avril 2020

SAINT-LÉGER-SOUS-CHOLET

« Préserver la santé de chacun »

La gravité de la crise sanitaire a conduit la Fédération française de baske à mettre fin à toutes les compétitions. L'année restera blanche.



Joint au téléphone, Yannis Blaiteau, président de l'ESSL basket, fait le point.

Au niveau de la région et du département, la saison de basket restera blanche (pas d'accession, pas de relégation). Joint au téléphone, Yannis Blaiteau, président de l'ESSL basket, fait le point.

Que pensez-vous de cette décision ?

Yannis Blaiteau : « La situation est exceptionnelle. Je trouve cette décision tout à fait logique. Les impacts qu'elle peut avoir sur notre saison sont très secondaires par rapport à l'urgence de préserver la santé de tous. »

Qu'est-ce que cela a modifié pour l'ESSL basket ?

« Au niveau sportif, les seniors filles 1 étaient qualifiées pour les demi-finales de la coupe des Pays de la Loire. Chez les jeunes, nos U15 filles devaient disputer les quarts de finale du challenge de l'Anjou et les U18 étaient qualifiées pour les quarts de finale de la coupe de l'Anjou. Ces dernières étaient toujours en course pour le titre de championne départementale. Au niveau financier, l'organisation des demi-finales du challenge et de la coupe de l'Anjou des jeunes que nous avait confiée le comité départemental, a été annulée. Aujourd'hui, nous avons encore maintenu le tournoi des jeunes du samedi 6 (U9 et U11) et du dimanche 7 juin (U13 et U15). A mon avis, sa tenue est fortement compromise. Mais je le réitère, ces considérations sportives et financières ne sont rien au regard de l'importance de prendre les mesures pour préserver la santé de chacun. »

Outre la vidéo évoquée sur le Courrier de l'Ouest du 29 mars, aviez-vous pris d'autres initiatives pour les licenciés pendant cette période de confinement ?

« Deborah Guichon, joueuse de l'équipe 1, chargée de l'entraînement de nos jeunes et du coaching des U18 filles a réalisé deux tutoriels basés sur des exercices de dextérité. Leur diffusion sur les réseaux sociaux et sur notre site internet n'a pas eu le succès escompté. »

Avez-vous prévu un programme pour la reprise ?

« Actuellement, le bureau réfléchit sur la préparation de la saison prochaine. Nous sommes en période d'envoi de mails aux licenciés pour faire le point sur les effectifs dont nous disposerons en septembre. Le club conserve l'entraîneur des équipes seniors filles Nous recherchons un entraîneur au niveau de nos équipes de jeunes. Des pistes sont en cours. Nous aimerions également trouver un entraîneur coach pour nos seniors 1 garçon. Côté préparation sportive, une réflexion est en cours pour déplacer le stage pour les jeunes, prévu début juillet, à fin août. Cela permettrait de favoriser le retour à la compétition. »

Vous aviez évoqué un départ de la présidence lors de l'assemblée générale en 2019. Qu'en est-il ?

« Cela se confirme. Ma succession sera assurée par un membre du bureau. Il est encore prématuré de dévoiler son nom. Je resterai au sein de l'équipe, au moins pendant une année, et je me consacrerai à la recherche de sponsors. L'assemblée générale 2020, prévue le mercredi 17 juin, risque d'être reportée à début septembre.

Le Courrier de l'ouest

18 avril 2020

Saint-Léger-sous-Cholet

Le marché renoue avec près de 200 chalands

Les clients entrés au compte-gouttes ont respecté les distances de sécurité en attendant de se faire servir et l'interdiction de toucher aux produits sur les étals.

PHOTO : OUEST-FRANCE

La petite pluie n'a pas eu raison de la clientèle ravie de renouer avec le marché.

Il a rouvert, ce dimanche, en respectant toutes les consignes sanitaires imposées à cause du coronavirus.

Près de 200 personnes s'y sont rendues avec parcimonie. Elles ont suivi le circuit imposé de manière à ne croiser personne sans retour en arrière possible, ont respecté la distanciation et la fréquentation limitée à dix personnes à la fois. L'entrée n'étant autorisée que lorsqu'une personne sortait. Peu de clients portaient un masque, pourtant conseillé.

Outre les besoins alimentaires, c'était aussi pour certains l'occasion de retrouver une forme de lien social, même à distance, au terme de pratiquement cinq semaines de confinement.

ouest france

21 avril 2020

SAINT-LÉGER-SOUS-CHOLET

Le plaisir de renouer avec le marché

A l'entrée du marché, les habitants se sont désinfecté les mains avec le gel hydroalcoolique mis à disposition par la municipalité.

Privés du marché dominical depuis trois semaines, les Saint-Légeois n'ont pas boudé leur plaisir à l'occasion de sa reprise, dimanche matin. Près de 200 habitants ont franchi l'entrée aménagée en fonction des règles imposées par la crise sanitaire. Chacun d'eux s'est désinfecté les mains avec le gel hydroalcoolique mis à disposition par la municipalité avant de se rendre à l'étal de l'un des six commerçants présents, en respectant scrupuleusement les gestes barrières et les distances de sécurité.

Le Courrier de l'ouest

21 avril 2020

SAINT-LÉGER-SOUS-CHOLET

Boulangerie : « Les modes de consommation ont changé »

Laurence et Etienne Jousset, gérants de Tradition.

Installés rue de la Vendée, Laurence et Etienne Jousset, les gérants de la boulangerie-pâtisserie Tradition, font le point.

Quelles mesures avez-vous prises ?

« Nous nous en tenons aux mesures sécuritaires en vigueur. Il n'y a jamais plus de trois clients dans le magasin. Les distances d'un mètre cinquante sont bien respectées tant à l'intérieur de la boutique que dans la file d'attente. Nous avons la chance d'avoir un comptoir très large qui permet d'éviter les contacts. Après chaque client les vendeuses se passent du gel hydroalcoolique sur les mains.

Avez-vous modifié vos horaires ?

« Nous sommes toujours ouverts du mardi au dimanche midi. Nous fermons une heure plus tôt le soir (19 h au lieu de 20 h). Au début, nous pensions fermer l'après-midi. Le passage régulier de la clientèle nous en a dissuadés. »

Avez-vous constaté des différences de consommation ?

« La vente de viennoiserie et de sandwichs a fortement diminué. La baguette est moins en vogue. Par contre, les ventes de brioches et de pain de mie ont été multipliées par trois. Celle du pain tranché dont le mode de conservation est plus long, connaît un véritable bond en avant. »

Quelles sont les retombées économiques ?

« Nous pouvons parler d'une baisse de 15 à 20 % du chiffre d'affaires. Ce n'est pas catastrophique. Nous sommes cinq à travailler au sein de la boulangerie et tous les emplois ont pu être préservés. »

Comment voyez-vous l'après-confinement ?

« La reprise sera sans doute progressive. Nous pensons quand même que le rythme d'avant reviendra assez rapidement. Les gens vont sans doute moins partir en vacances. Nous conserverons notre période de fermeture de trois semaines (fin juillet début août). Nous resterons vraisemblablement à la maison, mais cela permettra de se ressourcer.

Pensez-vous qu'il restera des acquis de cette période ?

« Nous pensons que la période actuelle va avoir un impact sur les habitudes comportementales. Les gens auront une certaine appréhension. Chacun sera plus attentif dans beaucoup de domaines et notamment au niveau du respect des règles d'hygiène. »

Le Courrier de l'ouest

22 avril 2020

« L'inspiration m'est apparue »

Daniel Terrien, comptable, jardinier et à ses heures poète, ne voit pas le temps passer. Le confinement dû à l'épidémie du Covid-19 lui a inspiré un poème. Rencontre.

Retraité depuis 12 ans, Daniel Terrien occupe une bonne partie de son temps libre au jardinage et au bricolage. Il écrit aussi, à ses heures, quelques poèmes.

« *J'ai fait une carrière de jardinier comptable* » se plaît à dire Daniel Terrien qui a passé la plus grande partie de sa vie active dans la comptabilité avant de la clôturer comme jardinier.

Retraité depuis 12 ans, Daniel Terrien occupe une partie de son temps libre au jardinage, bricolage et écrits.

La crise sanitaire a été une source d'inspiration

« *A un moment, j'ai éprouvé le besoin de souffler. J'en ai profité pour changer de voie. Mes dernières années d'activités dans le jardinage ont été un véritable bonheur* ». Le jardinier comptable n'a pas attendu l'heure de la retraite pour faire de la poésie. « *J'ai écrit mon premier poème en 1986* ». Depuis cette date, le jardinier reprend la plume qu'à l'occasion d'événements familiaux, de circonstances exceptionnelles, de faits inédits... La crise sanitaire actuelle a été source d'inspiration pour le poète amateur. « *Intéressé par ce que j'entendais à la télé, mais très inquiet par le manque de moyens humains et matériels pour combattre le virus... l'inspiration m'est venue et j'ai écrit un premier poème en mode acrostiche (poème dont les initiales de chaque vers composent un nom, un thème) sur « ce coronavirus »*. D'autres ont suivi. L'auteur souhaite faire partager ce premier poème « Sans armes, citoyens » aux lecteurs du Courrier de l'Ouest.

« Sans armes, citoyens »
C'est en alexandrin, tout en vers léonins,
En forme d'acrostiche, la rime à l'hémistiche.
Confinés empressés, soyez disciplinés !
Oasis de misère dans un pays en guerre,
Razmuhr le SDF, une pièce dans le couvre-chef
Ombre dans le quartier, mais bientôt nominé...
Naomi à Paname et Gino à Bergame,
Assemblant nuit et jour : oxygène et amour,
Vous supplient d'hiberner, aidez-les à gagner !
Il faudra bien ramer, on ne veut pas sombrer,
Récifs ou bien rivage ? Naufrage ou bien la plage ?
Une fille va naître, sortons l'applaudimètre !
Saluons sa naissance ! Son prénom : Espérance.

Le Courrier de l'ouest

25 avril 2020

SAINT-LÉGER-SOUS-CHOLET

École : « Je salue l'implication des parents »

ENTRETIEN

Après la fermeture des établissements scolaires depuis le 16 mars, les enseignantes de l'école publique des Bois restent mobilisées pour assurer le suivi scolaire. Contactée par téléphone, la directrice, Servane Allain, fait le point.

La directrice de l'école publique des Bois, Servane Allain, fait le point sur la situation de son établissement.

Photo : CO

L'école des Bois est-elle totalement fermée ?

Servane Allain : « Nous accueillons les enfants des personnels soignants. Il y en a eu jusqu'à six la première semaine. Il en restait encore deux avant les vacances. Les enseignantes se relaient par équipe de deux les jours scolaires, de 8 h 35 à 12 h 45 et de 12 h 45 à 16 h 30. La mairie a prévu un dispositif le midi pour que les enfants puissent manger leur pique-nique. Un agent territorial spécialisé des écoles maternelles (Atsem) est également présent pendant la pause. Pour les professeurs, il est intéressant de pouvoir préparer l'enseignement à distance dans le cadre habituel. Tous possèdent un ordinateur, mais certains n'ont pas de scanner ou d'imprimante. »

Depuis la fermeture, qu'avez-vous mis en place pour conserver des liens avec les élèves ?

« Les enseignantes ont été attentives à accompagner au mieux la continuité scolaire des enfants et à soutenir les parents dans l'enseignement virtuel. Dès le départ, la communication s'est faite essentiellement par mail. À raison d'un par jour ou d'un tous les deux jours. Des contacts téléphoniques ont été noués avec chaque famille pour échanger sur les difficultés rencontrées. Certaines collègues ont mis en place des visioconférences, notamment avec des élèves des classes maternelles volontaires pour des petits temps d'échange. Les enfants ont beaucoup apprécié de revoir leur maîtresse et des camarades. »

Comment ces dispositions de travail à distance ont-elles été perçues ?

« Globalement, il a été bien accueilli. Il a parfois été compliqué pour des enfants d'accepter que les parents deviennent enseignants et pour les parents de se mettre à la place des enseignants. Quelques tensions internes en ont résulté. Un contact téléphonique a permis dans la plupart des cas de débloquer la situation. Dans ce cas, nous conseillons aux parents de faire des pauses fréquentes et d'avancer par étapes. »

Quel sera l'impact sur les acquis de l'année scolaire ?

« L'enseignement à distance permet de maintenir les notions étudiées en classe. Pour les nouvelles acquisitions, on avance à vitesse réduite. Les enfants ont par contre l'occasion d'explorer de nouveaux domaines en famille (cuisine, jardinage, jeux de société). Lors du retour en classe, quelle que soit la date, chaque enseignante adaptera son programme. »

Quels constats tirez-vous ?

« De nouveaux liens familles-enseignants se sont créés. L'importance de la coéducation a été mise en évidence. Je tiens à saluer l'implication des parents qui ont globalement essayé de faire au mieux en découvrant le métier d'enseignant. Force est de reconnaître que nous n'étions pas vraiment préparées pour l'enseignement à distance tant au niveau matériel qu'au niveau formation. Cette période fait également ressortir les disparités qui peuvent exister entre les écoles au niveau des moyens matériels. »

Une reprise de l'enseignement primaire semble prévue le 11 mai. Comment l'envisagez-vous ?

« Nous en sommes encore aux effets d'annonces. Il faut attendre les directives qui nous seront données par l'inspection d'académie. Si les consignes sont réunies en termes de protection sanitaire pour les adultes et les élèves, les enseignantes sont prêtes à reprendre. Cela commence à faire long. Elles souhaitent revoir les élèves et les enfants ont hâte de retrouver leur maîtresse. »

Le Courrier de l'ouest

27 avril 2020

Saint-Léger-sous-Cholet

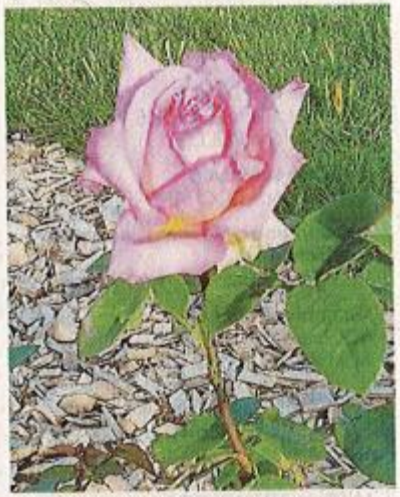
La rose Saint-Léger en primeur dans la commune

La première rose Saint-Léger s'est dévoilée en primeur la semaine passée, à Saint-Léger-sous-Cholet, où est prévu le 13e rassemblement des Saint-Léger de France et d'ailleurs. C'est d'ailleurs à cette occasion qu'elle sera officiellement baptisée, à la Pentecôte 2021.

Cette fleur a été créée par l'association des Saint-Léger afin que les adhérents aient une identité commune. La Saint-Léger est officiellement enregistrée et sa marque, déposée auprès de l'Institut national de la propriété industrielle. Elle est née après divers contacts avec différentes roseraies.

« La plante qui a retenu notre attention est issue des variétés Paul Bocuse et Monique Laperrière », précise l'association saint-légeoise les Amis de Léo. Ses caractéristiques sont un feuillage vert foncé résistant aux taches noires, une couleur rose orangée et des pétales dentelés, un parfum propre ainsi qu'une bonne adaptation aux massifs et aux bouquets.

Les plants seront livrés aux communes en novembre 2020, pour une floraison au printemps suivant. La Saint-Léger trouvera donc sa place en massifs aux entrées des Saint-Léger de France et d'ailleurs.



La Saint-Léger s'est épanouie ici au domicile du président des Amis de Léo, association adhérente aux Saint-Léger de France et d'ailleurs.

| Photo : Ouest-France

ouest france

27 avril 2020

« Le départ est prometteur »

La SARL Saudeau traiteur propose un nouveau service aux particuliers et aux entreprises avec des plats ou des plateaux-repas à emporter dans le respect des consignes sanitaires.

Particulièrement appréciée pour ses prestations dans le Choletais et les Mauges, la SARL Saudeau Traiteur, gérée par les frères Laurent et Antoine Saudeau, a dû fermer temporairement ses portes suite à la crise sanitaire. Depuis le 21 avril, elle propose un nouveau service aux particuliers et aux entreprises. Joint par téléphone Clément Saudeau, le fils de Laurent, salarié associé, chef de salle et chargé de communication, fait le point.

Depuis le 21 avril, Laurent Saudeau, à droite, Clément Saudeau, au centre et Antoine Saudeau proposent des plats ou des plateaux-repas à emporter pour particuliers et entreprises.

Vous préparez l'après confinement ?

Clément Saudeau : « Les événements de groupes (mariages, réceptions privées, séminaires professionnels, réceptions sportives...) représentent 90 % de notre activité. A l'annonce des mesures de confinement, nous avons bien compris que l'activité allait s'arrêter. Nous avons décidé de fermer temporairement le 15 mars. Les 10 salariés de l'entreprise se sont retrouvés au chômage partiel. Au départ nous pensions que c'était pour une durée à court terme. Au fil des annonces de prolongement de la durée, nous nous sommes interrogés sur notre avenir. Même si les assises de l'entreprise sont bonnes, un arrêt de plusieurs mois risquait d'avoir des conséquences graves. Nous avons réfléchi pour reprendre partiellement nos activités sous une forme différente à partir du 21 avril ».

Que proposez-vous ?

« Nous proposons des plats ou des plateaux-repas à emporter pour particuliers et entreprises. Sur le fond, il ne s'agit pas vraiment d'une nouveauté, par contre sur la forme nous innovons, Ce service était habituellement réservé aux groupes de 20 à 30 personnes. Depuis le 21 avril, nous proposons un plat ou un menu complet chaque jour (sauf le lundi) à partir d'une personne. Le tout est organisé dans le respect des consignes sanitaires actuelles et sans contact avec le client. S'il est encore tôt pour porter un avis sur le succès de l'initiative, force est de reconnaître que le départ est prometteur. Un salarié a d'ailleurs pu reprendre une activité à temps partiel ».

Bénéficiez-vous des aides mises en place par le gouvernement pour les entreprises ?

« Notre entreprise n'est pas éligible à ces aides. Nous pouvons juste bénéficier du report des charges. Par ailleurs, bien qu'ayant souscrit un contrat perte d'exploitation auprès d'une compagnie d'assurances, nous ne pouvons pas prétendre être indemnisés. Le risque épidémie est exclu. Il semblerait qu'il y ait une avancée de ce côté pour les restaurateurs. Nous espérons qu'il en sera de même pour les traiteurs ».

A quel horizon voyez-vous un retour à une situation normale ?

« Les événements où nous devions apporter notre prestation sont annulés jusqu'à la fin du mois de juin et une partie jusqu'à fin août. Pour les mois qui suivent, beaucoup d'organisateurs ne sont pas certains de maintenir les événements prévus. Nous espérons retrouver à partir du mois de septembre un volume d'affaires qui représente entre 65 et 75 % des années précédentes, en pensant que des regroupements restreints entre particuliers verront le jour pour évacuer le stress des moments que nousvivons. Notre souhait est de contribuer à ce que chacun puisse retrouver une dose d'optimisme ».

Contact : Tél : 06.33.55.86.46 ou 06.70.59.01.89.

Le Courrier de l'ouest

28 avril 2020

Saint-Léger-sous-Cholet

L'école des Bois attend les rires d'enfants

Les enseignantes Marie Girard et Tatiana Pla se relaient pour l'accueil des enfants des soignants. | PHOTO : OUEST FRANCE

Les vacances de Pâques sont finies et, comme dans toutes les écoles, la rentrée s'est faite à distance à l'école publique des Bois. Jointe par téléphone, la directrice Servane Allain relate comment la vie s'organise en cette période de confinement : « **Les Bois s'épanouissent avec l'arrivée du printemps, mais sans l'activité habituelle, les rires et la joie des enfants.** »

Malgré tout, l'école reste ouverte et les enseignantes se relaient quotidiennement pour assurer les permanences et soutenir les soignants, en accueillant leurs enfants. « **Bientôt deux mois de confinement et, après les premiers jours et leur lot d'hésitations, questionnements, tâtonnements et concertation, l'équipe a désormais trouvé son rythme.** »

Entretenir la motivation

Le lien avec les familles reste la priorité « **pour accompagner au mieux les élèves dans leurs apprentissages et soutenir les parents, tous impliqués dans cette pédagogie virtuelle et tellement inhabituelle** ». Ce lien s'entretient principalement par courriels et appels téléphoniques, mais aussi par le biais de visioconférences par petits groupes, « **notamment les plus jeunes (maternelles)** ».

Certaines classes utilisent également l'application Padlet pour garder le contact. « **Il a fallu que chacun adapte sa pédagogie de façon à permettre la continuité des apprentissages, tout en privilégiant le côté ludique afin de préserver ce lien et la motivation de tous.** »

« Hâte de nous revoir »

Ainsi, les enseignants travaillent beaucoup sous forme de défis à réaliser. Aussi bien en mathématiques qu'en productions artistiques. Concernant la reprise de l'école pour certaines classes, à compter du 11 mai, l'équipe attend les directives du directeur académique des services de l'Éducation nationale pour préparer au mieux cette « rentrée » avec la municipalité.

« **Si les conditions sont réunies en termes de protection sanitaire pour les adultes et les élèves, les enseignantes sont prêtes à reprendre. En effet, nous avons tous hâte de nous revoir, enseignants et élèves** », conclut la directrice.

ouest france

28 avril 2020

Daniel Terrien, l'humour en vers contre un virus

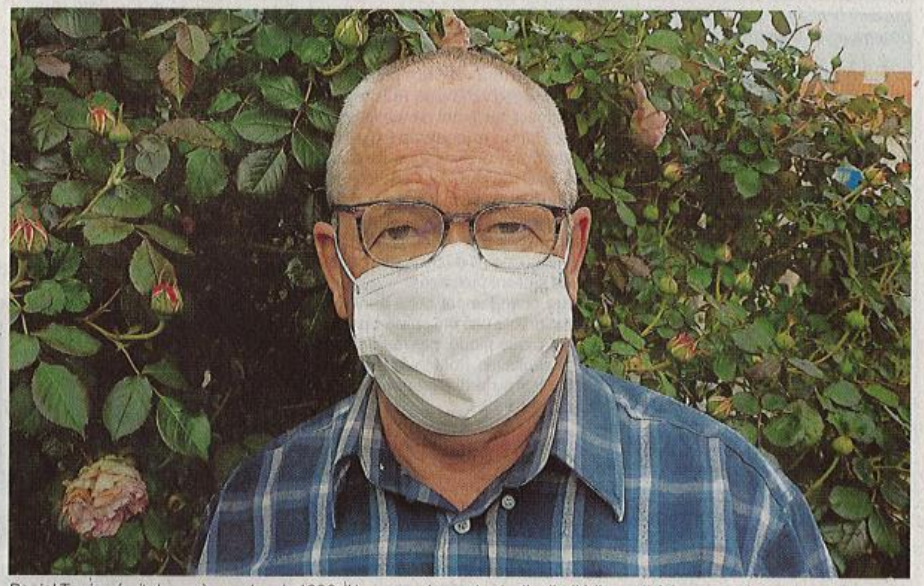
Saint-Léger-sous-Cholet — Il joue avec les mots depuis 1986. Déjà, en 2001, le Saint-Légeois présentait sa commune en vers. La pandémie l'a cette fois inspiré pour son poème *Sans armes citoyens !*

Les gens d'ici

C"est une manière peu banale d'aborder la pandémie du Covid-19. Daniel Terrien en a fait un poème où il fait des clins d'œil à l'actualité. Joint par téléphone, il explique sa démarche. **« J'ai mis ce qui me passait par la tête en essayant de faire rimer ! Il faut parfois lire entre les lignes. »**

Notamment à l'évocation des difficiles conditions des SDF bientôt hébergés dans un palace, quand il écrit *Ombre dans le quartier, mais bientôt nominés*. **« On leur a effectivement réservé des chambres au Palais des festivals de Cannes »**, précise-t-il.

Son écriture ne laisse ainsi rien au hasard. Le titre *Sans armes citoyens !* est un hommage au personnel soignant. Viennent ensuite deux vers où il explique la manière dont c'est écrit *En alexandrins, tout en vers léonins, En forme d'acrostiche, la rime à l'hémistiche*. Il développe ensuite la gestion de la pandémie et le combat des soignants, puis finit par une note d'espoir vers un monde meilleur.



Daniel Terrien écrit des poèmes depuis 1986. Il joue avec les mots et, clin d'œil à l'actualité, le coronavirus et la gestion de la crise sanitaire l'ont inspiré.

| PHOTO : OUEST-FRANCE

Homme discret

Daniel Terrien se décrit comme un homme discret. Pourtant, cela fait des années qu'il écrit. Ses premiers poèmes datent de 1986. Ils ont un temps été présentés à l'exposition artistique et culturelle intercommunale de La Séguinière. **« Je n'ai pas eu beaucoup de retours... »** Mais il continue d'écrire.

En 2001, il présentait sa commune *Cachée derrière les Bois Lavau ; À deux pas de Cholet*, évoquant un havre de paix où il fait bon vivre. Mais ça, c'était avant le confinement. Ses textes sont aujourd'hui moins doux. **« J'ai écrit celui-ci fin mars début avril, et trois autres un peu plus engagés. »** Il avoue y évoquer le manque de masques, de tests et, globalement, de protections, **« avec humour et détournement tout en restant sur des sujets sérieux »**.

Et l'humour fait partie du personnage, lorsqu'il a proposé *Sans armes citoyens !* à l'association des Amis de Léo, pour alimenter son site. Il disait aussi **« avoir préparé du pain pour donner à manger aux canards de l'étang, mais l'étang est confiné... Avoir préparé des poèmes pour donner à manger à d'autres canards (dont *Ouest-France*) »**.

Voici donc son poème :

« *Sans armes, citoyens !*

C'est en alexandrins, tout en vers léonins,

En forme d'acrostiche, la rime à l'hémistiche.

Confinés empressés, soyez disciplinés !

Oasis de misère dans un pays en guerre,

Razmuhr le SDF, une pièce dans le couvre-chef,

Ombre dans le quartier, mais bientôt nominé...

Naomi à Paname et Gino à Bergame,

Assemblant nuit et jour : oxygène et amour,

Vous supplient d'hiberner, aidez-les à gagner !

Il faudra bien ramer, on ne veut pas sombrer,

Récifs ou bien rivage ? Naufrage ou bien la plage ?

Une fille va naître, sortons l'applaudimètre !

Saluons sa naissance ! Son prénom : Espérance. »

ouest france

28 avril 2020

SAINT-LÉGER-SOUS-CHOLET

La rose marque le 25e anniversaire du rassemblent des « Saint-Léger »

Créée pour marquer le 25e anniversaire du rassemblement des Saint-Léger de France et d'ailleurs qui aura lieu à Saint-Léger-sous-Cholet lors du week-end de la Pentecôte 2021, la première rose « Saint-léger » vient d'éclore dans la commune de l'Agglomération du Choletais. Ses pétales dentelés de couleur rose orangé lui donnent un éclat particulier et un parfum délicat.

La première rose « Saint-Léger ».

Le Courrier de l'ouest

29 avril 2020